



Association 24 août 1944

Eduardo Colombo 1929-2018.

Un gran luchador anarquista nos deja.

Hoy, martes 13 de marzo la triste noticia del fallecimiento de Eduardo Colombo nos golpea dolorosamente. Con Eduardo no sólo desaparece un entrañable y fraternal compañero, sino también un pensador de primerísimo plano y un militante anarquista de inquebrantables convicciones.

Corrían los años cuarenta cuando el joven estudiante Eduardo Colombo se involucró intensamente en el movimiento anarquista de su Argentina natal participando en las luchas anarcosindicalistas de la FORA (Federación Obrera de la Región Argentina), colaborando y asumiendo responsabilidades de dirección en su renombrado periódico “La Protesta”. Ha transcurrido desde entonces un extenso periodo de más de setenta años durante el cual Eduardo Colombo no abandonó ni un solo minuto su temprano e intenso compromiso con “la idea” y con la causa de esa ansiada Revolución Social por la cual bregó toda su vida con inagotable entusiasmo.

Médico y psicoanalista, también fue profesor de psicología social en la universidad de Buenos Aires hasta que el golpe militar de 1966 lo expulsó de sus tareas docentes y le obligó pocos años más tarde a buscar asilo en París donde llegó con su compañera Heloisa Castellanos en 1970. Allí, pese a las dificultades para reubicarse profesional y socialmente no dudó en involucrarse de inmediato en las actividades del movimiento anarquista en Francia, a la par que estrechaba lazos con la lucha antifranquista del exilio libertario.

Su voluntad de acoplar permanentemente pensamiento y acción le llevó a situarse como uno de los teóricos más importantes del anarquismo contemporáneo, a la vez que participaba en decenas de eventos en el plano internacional. Mencionemos como simple botón de muestra de esa incansable actividad internacional su participación como conferenciante en las jornadas libertarias de Barcelona en 1977, su contribución a la organización del extraordinario encuentro anarquista internacional de Venecia en 1984, o sus intervenciones en el encuentro anarquista internacional de Saint-Imier en 2012.

Sus nombreux livres y artículos contribuyeron a que fuese permanentemente solicitado para conferenciar, sobre todo en Italia, Grecia, España, Argentina y diversos países latino americanos, fue además uno de los fundadores en 1997 de la revista anarquista de lengua francesa “Réfractions” y uno de sus principales animadores durante dos décadas.

Tiempo habrá para detallar más detenidamente su inolvidable figura y sus valiosas aportaciones intelectuales que van más allá del ámbito propiamente anarquista y cubren también el campo del psicoanálisis y de la filosofía, pero no podemos cerrar esta breve reseña de urgencia sin recalcar nuevamente que quien nos ha dejado hoy fue un militante anarquista de incomparable entereza y valía, además de ser una bellísima y entrañable persona.

Tomás Ibáñez

Barcelona 13 de marzo de 2018

Eduardo Colombo 1929-2018

Un grand combattant anarchiste nous a quitté

Aujourd'hui, mardi 13 mars, la triste nouvelle de la mort d'Eduardo Colombo nous frappe douloureusement. Avec Eduardo non seulement disparaît un compagnon attachant et fraternel, mais aussi un penseur de tout premier plan et un militant anarchiste de convictions inébranlables.

C'est pendant les années quarante que le jeune étudiant Eduardo Colombo s'impliqua intensément dans le mouvement anarchiste de son Argentine natale, participant aux luttes anarcho-syndicalistes de la FORA (Fédération des Travailleurs de la Région Argentine), en collaborant et en assumant des responsabilités de gestion dans son journal renommé, *La Protesta*. Depuis lors, une longue période de plus de soixante-dix ans s'est écoulée au cours de laquelle Eduardo Colombo n'abandonna pas une seule minute son engagement précoce et intense pour «l'idée» et pour la cause de cette révolution sociale pour laquelle il a combattu toute sa vie avec un enthousiasme inépuisable.

Médecin et psychanalyste, il était également professeur de psychologie sociale à l'Université de Buenos Aires jusqu'à ce que le coup d'État militaire de 1966

l'expulse de ses fonctions d'enseignant et le force quelques années plus tard à demander l'asile à Paris, où il est arrivé avec sa compagne Heloisa Castellanos en 1970. Là, malgré les difficultés à se réinsérer professionnellement et socialement, il n'a pas hésité à s'impliquer immédiatement dans les activités du mouvement anarchiste en France, tout en renforçant les liens avec la lutte anti-franquiste de l'exil libertaire.

Sa volonté de lier de façon permanente la pensée et l'action l'a conduit à se positionner comme l'un des théoriciens les plus importants de l'anarchisme contemporain, tout en participant à des dizaines d'événements au niveau international. Pour donner un seul exemple de son infatigable activité internationale, mentionnons sa participation en tant que conférencier aux journées libertaires de Barcelone en 1977, sa contribution à l'organisation de l'extraordinaire rencontre internationale anarchiste de Venise en 1984, ou ses interventions à la rencontre anarchiste internationale de Saint-Imier en 2012.

Ses nombreux livres et articles ont contribué à ce qu'il soit constamment invité à des conférences, surtout en Italie, en Grèce, en Espagne, en Argentine et dans différents pays d'Amérique latine; il fut également l'un des fondateurs en 1997 du magazine anarchiste francophone *Réfractions* et l'un de ses principaux animateurs pour deux décennies.

Il sera temps d'évoquer plus en détail ce personnage inoubliable et ses précieuses contributions intellectuelles, qui vont bien au-delà du cadre proprement anarchiste et qui couvrent également le domaine de la psychanalyse et de la philosophie. Mais nous ne pouvons terminer ce bref résumé fait dans l'urgence sans insister sur le fait que celui qui nous a quitté aujourd'hui était un militant anarchiste d'une intégrité et d'une valeur incomparables, en plus d'être une personne belle et attachante.

Tomás Ibáñez Barcelone 13 mars 2018